

APPEL À COMMUNICATIONS POUR L'AXE THÉÂTRE ET FORMATION

COLLOQUE INTERNATIONAL 2019

Théâtre et Nouveaux matérialismes

Carrefour des arts et des sciences
Université de Montréal
Montréal, CANADA

du 27 au 29 mai 2019

En collaboration avec :



THÉÂTRE ET NOUVEAUX MATÉRIALISMES APPEL À COMMUNICATIONS—AXE THÉÂTRE ET FORMATION

Dans le cadre du prochain colloque international de la SQET, l'axe théâtre et formation propose d'aborder une réflexion portant sur les représentations théâtrales réalisées en contextes d'enseignement et d'apprentissage formels : celles qui se font en milieu scolaire (avec des élèves du primaire ou du secondaire), celles qui se font dans les écoles qui diplôment des praticiens et des théoriciens en théâtre (formation professionnelle, formations collégiale ou universitaire) ou celles qui se font dans d'autres milieux de formations non formels (milieux sociaux et/ou culturels).

Ces contextes pédagogiques appellent différents formats de (re)présentations tels que des lectures ou des exercices publics, des présentations d'extraits ou de scènes ou de spectacles qui sont souvent amenés de manière progressive sur un continuum de formation. Ils rassemblent dans un même lieu - une classe, une salle de répétition, un théâtre, ou tout autre espace non théâtral - des regardés et des regardants, des acteurs et des spectateurs. Avec la coprésence vivante, comment les formateurs prennent-ils en compte la coprésence croissante d'autres matériaux (technologies, environnement, images, son, etc.) et de leurs effets sur la représentation ? Et qu'en est-il lorsque la représentation constitue une expérience forte où les « formés » sont appelés à faire la démonstration des compétences qu'ils ont développées à un moment précis de leur formation ? Dans une perspective de formation, quelles sont la place et la fonction de ces manifestations publiques ? Quels sont les outils, les moyens et les ressources déployés par les différents contextes de formation ? Quelle place fait-on aux différents actants non humains en coprésences qui suscitent l'intérêt grandissant des praticiens et des théoriciens ?

Les nouveaux matérialistes

Les « tournants » qu'ont connus les études théâtrales au cours des vingt dernières années - performatif, sonore, non humain, intermédial, affectif, postlinguistique, écocritique, etc. - témoignent bien d'un changement, mais le théâtre n'est cependant pas un cas isolé. Ces tournants relèvent en effet d'un vaste mouvement de pensée né avec le XXI^e siècle, les Nouveaux matérialismes, qui traverse l'ensemble des sciences humaines et fait écho à certaines avancées majeures des sciences naturelles, transformant irréversiblement la perception que l'humain a de l'environnement où il évolue, du rôle qu'il y tient et de l'interaction qu'il y a entre les diverses composantes de cet environnement.

La « nouveauté » des Nouveaux matérialismes tient, entre autres, à leur rejet des dualismes traditionnels – vivant/mort, animé/inanimé, énergie/masse, immatériel/matériel, actif/passif, humain/non-humain, intentionnel/non-intentionnel, présent/médiatisé, etc. – et de l'anthropocentrisme qui ont marqué les sciences humaines du Long XX^e siècle. Ils reposent sur cette idée maîtresse que la « matière » porte en elle un potentiel agenciel qui lui est propre, dont l'humain n'est pas la cause, la source ou le bénéficiaire. La pensée néo-matérialiste n'est pas antihumaine pour autant, au contraire, puisque l'humain ne se trouve pas hors de la matière, hors de la nature, hors de l'environnement, il en fait partie. Toutefois, elle substitue à une dynamique agencielle

verticale et unidirectionnelle – fondée sur une conception de l’humain dominant le monde (et en tirant profit) –, une dynamique récursive pluridirectionnelle où l’humain est un actant parmi d’autres, qui agit sur son environnement pendant que ce dernier le transforme.

Espace anthropique par excellence, qui place des humains face à des humains, la représentation qui se construit peut aussi se révéler un remarquable objet d’étude pour les approches néo matérialistes puisqu’il s’agit d’un écosystème complexe où interagissent de multiples agentivités, où s’entrechoquent des pouvoirs, où émergent d’innombrables vecteurs de significations et d’affects, où la relation pédagogique compose avec le physique, le discursif et le symbolique. En cela, le passage à la scène, surtout si ce dernier est examiné dans une perspective de formation, est représentatif d’autres réalités agentielles complexes et peut apporter sur elles un éclairage très utile.

Le colloque international « Théâtre et Nouveaux matérialismes » propose donc d’examiner la réalité de la scène vivante en passant par la formation, selon des perspectives issues de la pensée néo matérialiste et des enjeux que cela suppose pour les formateurs et ceux qu’ils forment. La réflexion ne se limite évidemment pas aux contextes d’enseignement formels, mais pourrait aussi témoigner de pratiques de formation qui se font dans d’autres contextes d’enseignement ou s’ouvrir à l’ensemble des arts scéniques vivants.

Plus précisément, les propositions pourraient donc porter sur :

1. La conception et la fabrique du spectacle dans différents milieux de formation :
 - Impact des différents actants humains (joueurs ou acteurs, scénographes, metteurs en scène, concepteurs sonores, etc.) et non-humains (décor, meubles, objets, atmosphère, etc.) sur le processus de création et de fabrication du spectacle.
 - Prise en compte de la scénographie, des dispositifs de la scène, des hautes et basses technologies, des environnements physiques où se font le théâtre et la configuration de la scène (ex. scène sans bords).
 - Intermédialité, multimodalité, interdisciplinarité et interartistique.
2. Les pratiques et les modalités de la réception en contexte de formation :
 - Pratiques et postures du spectateur et leur rapport à l’environnement physique.
 - Nouveaux modes et les lieux de diffusion.
3. Les dynamiques institutionnelles et l’évolution des valeurs en milieu de formation :
 - Aspects politiques, idéologiques, historiques et institutionnels de la production et de la réception du théâtre dans une perspective de formation.

La durée prévue des communications est de 20 minutes, suivie de dix minutes d’échanges avec l’assistance. Les propositions de communication doivent comporter au maximum 250 mots, être accompagnées d’une brève notice biobibliographique mentionnant

l'affiliation universitaire, et doivent nous parvenir d'ici le **16 décembre 2018** à l'adresse suivante :

SQET2019@gmail.com

Le comité de sélection accepte les interventions sous diverses formes, communications traditionnelles, démonstrations ou *workshops*, y compris les projets de séances complètes de trois à quatre participants, et privilégiera les propositions explorant des enjeux problématisés plutôt que les approches purement descriptives. Comme le colloque se déroule sous l'égide de la Société québécoise d'études théâtrales, les communications en anglais sont acceptées, pourvu qu'elles soient accompagnées d'une traduction écrite de l'essentiel du propos.

Responsables

Jean-Marc Larrue (Université de Montréal)
Nicole Nolette (Université de Waterloo)
Hervé Guay (Université du Québec à Trois-Rivières)

Comité scientifique

Jeanne Bovet (Université de Montréal)
Christophe Collard (Vrije Universiteit Brussel)
Catherine Cyr (UQAM)
Cyrielle Dodet (Université d'Albi)
Erkki Huhtamo (UCLA)
Erin Hurley (Université McGill)
Marie-Christine Lesage (UQAM)
Giusy Pisano (École Nationale Supérieure Louis-Lumière)
Jean-Paul Queinnec (UQAC)
Julie Sermon (Université de Lyon2)
Kurt Vanhoutte (Université d'Anvers)

SQET2019

CRILCQ/Université de Montréal
Département des littératures de langue française
Pavillon Lionel-Groulx, local C-8141
C.P.6128, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C-3J7
Tél. : 514-343-6111, poste 7369
SQET2019@gmail.com